

Tous les 3 ans, l'institut Fénelon à Grasse, accueille ses partenaires acteurs de développement pour la promotion de l'Homme dans leur pays respectif. C'est l'occasion pour les élèves de l'école au supérieur d'apprendre par la Rencontre, le sens de l'engagement et de la solidarité. C'est ainsi que la commission de solidarité s'est mobilisée du mercredi 10 au vendredi 12 octobre ; pour permettre à tous les enfants et aux jeunes, mais aussi aux adultes de l'établissement de vivre des moments privilégiés avec le **père JAYANTHA** du Sri Lanka, **Sœur SARA** d'Egypte, **Emmanuel BAABO** de la République Démocratique du Congo et **Arsène ATTIDOKPO** du Togo.



Ces partenaires, amis de l'institut depuis plus de vingt ans, sont à bien des égards exemplaires. Ils ont accepté de quitter leur entourage, de mettre entre parenthèses leur travaux urgents, pour témoigner et partager leur expérience. L'institut s'est mobilisé pour organiser trois jours d'exception. De la cérémonie d'accueil fêtant les retrouvailles avec les lycéens à la grande célébration finale, les multiples rendez-vous dans les classes se sont succédés, à chaque fois des partages intenses éduquant au donner et au recevoir. Pour certains, cela a été l'occasion de faire connaissance et, pour d'autres de raviver les liens, depuis la dernière visite trois ans plus tôt, en 2015...



Tous rassemblés dans la cour (et c'est suffisamment rare pour mesurer l'importance de l'événement), les lycéens ont accueilli nos amis du Togo, du Sri-Lanka, de la RDC et de l'Egypte avec enthousiasme et émotion. Chaque niveau de classe avait respecté un dress code de couleur, symbole de la richesse de la diversité, mais aussi de l'unité qui nous rend toutes et tous frères en humanité. C'est donc dans une atmosphère colorée et très respectueuse que les élèves ont pu mesurer la profondeur de

l'engagement de l'Institut avec ces partenariats historiques grâce aux discours de Didier Arnaud, Chef d'Etablissement, de Mirosław Kruk, directeur des Etudes du Lycée, et d'Isabelle Templet, Présidente de la Commission Solidarité. Hervé De Crozals, directeur de l'école primaire, était aussi présent à ce beau rendez-vous solennel.

Préoccupés par les cours impossible à rater, la campagne d'élection du Bureau Des Élèves, la préparation aux DST, les contrôles à réviser, ... difficile d'imaginer pouvoir solliciter, interpeller, mobiliser les lycéens de l'Institut dans le cadre de ce temps fort de solidarité... et pourtant!... Le deuxième temps confié aux jeunes a montré à quel point il est important de leur laisser la parole, de les responsabiliser, bref...de leur faire confiance!

Les élèves de la section littéraire ont ainsi défini philosophiquement le terme de solidarité, et ont pu appuyer leur propos par un texte de Nietzsche...Adaptée, réfléchi et poussée, leur réflexion a su donner de la hauteur à l'événement.

Magnifique.

Puis, à l'initiative d'un groupe d'élèves de seconde initiés à l'engagement solidaire (lors d'1h d'AP hebdomadaire), les partenaires ont été présentés, accueillis, reconnus. En mode 'questions pour un solidaire', jeu télévisé, sous forme de poème ou de 'stand up', les jeunes se sont adressés aux jeunes. Avec sincérité. Empathie. Générosité. Un moment de grâce qui s'est conclu par une chanson écrite et composée par trois jeunes filles, et repris par l'ensemble des élèves de la 3ème à la Terminale: *WE ARE SOLIDARITY*... Oui, un vrai moment de grâce...



-Maud Savary, responsable de la section internationale.



Depuis le début du mois d'octobre, à l'école Fénelon, l'effervescence règne, 700 enfants se préparent à accueillir, à rencontrer et à défendre les couleurs de nos partenaires : découvrir leurs pays, comprendre leurs actions, récolter des fonds pour les soutenir...Les enfants préparent leurs questions pour mieux se connaître et mieux se comprendre, décorent leurs tee-shirts pour une course du cœur en binôme, répètent les chants « Donne-tout », « Graine d'amitié », « On a tous le même soleil », ouvrent la bible à la parabole du bon samaritain pour être prêts à

vivre, à fêter et à célébrer la solidarité.

S'ouvrir

Offrir

Libérer

Imaginer

Donner

Aider

Rire

Inviter

Témoigner

Écouter



« Ce que j'ai vécu c'était trop bien ! » *Chloé* et « On a fait une course pour des pays. » *Hugo*
 « J'ai aimé pendant la course courir avec Emmy et Eloïse, on a fait des obstacles et le père Jayantha parfois parlait anglais. » *Laura*
 « Nous avons vu le père Jayantha qui nous a raconté plein de choses intéressantes comme son école, ce n'est pas une école pour filles. » *Charlotte*.

-Séverine Kastler, professeure des écoles en CE1.



Tous nos élèves de l'école et du collège ont pu vivre une Course Solidaire le jeudi 11 octobre 2018. Du matin au soir ils se sont retrouvés, petits et grands, dans le gymnase. Ils ont, à deux, en se tenant par la main, vécu un moment intense de partage, de solidarité en s'éprouvant dans un parcours sportif. Les tout-petits

accompagnés par nos grands ont pu se dépasser, tandis que ces derniers pouvaient s'engager plus intensément ou s'investir dans une relation très attendrissante avec leur « plus petit partenaire » très attentif. A l'issue de ce moment touchant et généreux chacun a pu s'exprimer librement en écrivant, en dessinant puis en déposant ses dons récoltés auprès de ses supporters pour nos partenaires...



Sous les yeux complices de leurs maîtres, maîtresses, professeurs, nos enfants nous ont offert un très beau moment, une belle journée où l'engagement solidaire prenait tout son sens et leur permettait de regarder plus loin vers nos partenaires : en Egypte chez Sœur Sara, au Sri Lanka chez le Père Jayante, en RDC chez Emmanuel ou chez Arsène, au Togo. Tous les ont encouragés dans leur effort à deux, émus et heureux de pouvoir dire en rentrant chez eux que quelque part en France, à Grasse, des enfants pensaient à eux.

Souvent la RENCONTRE a pu se faire avant par des échanges entre les élèves des différentes classes, avec nos partenaires, avec les collègues. Surtout, elle s'est continuée après : avec une course improvisée dans la cour, un peu de retard pour retourner en classe, un débriefing plus long en fin de journée, tout cela accompagné de belles photos pour ne pas oublier et pour reculer le moment de se séparer... « *en espérant se revoir vite !* »



-Sophie Giachino, professeure d'EPS.

« Sœur Sara nous a bien expliqué la vie des chiffonniers de Mokkatam, leur travail, leurs habitations, leur mode de vie etc. Elle a été particulièrement attentive à toutes nos questions." Finn.



"Sœur Sara a beaucoup de courage" *Shirel, Luna et Killian,*

"Son objectif est d'aider les autres à vivre en harmonie" *Clément, Tom et Esteban,*

"c'est une femme pleine d'espoir", *Solenn, Fiona et Nell.*

"Sœur Sara s'est battue avec sœur Emmanuelle pour aider les habitants des quartiers de Mokkatam, qu'elle considère comme sa famille, elle nous dit qu'elle est heureuse aujourd'hui des transformations du quartier, et que bientôt, ils n'auront plus besoin d'elle et des autres sœurs qui l'accompagnent au quotidien" Les mots que nous avons en tête après notre rencontre avec Sœur Sara: "**SOLIDARITE, MOTIVATION, AMOUR, AMITIE, ENTRAIDE, COURAGE, FRATERNITE, REUSSITE, EMOTION**". *Marpessa, Luke et Emilie, Jade, Erynn et Kenza,*

"**EDUCATION, TRAVAIL, PARTAGE, EGALITE!**". Ont rajouté *Grace, Aurore et Anthéa:*

-Propos recueillis auprès des élèves de 5^{ème} I.



Une intervention d'Emmanuel est prévue dans une classe de 5^{ème} : à peine le temps de se poser pendant une trop courte récréation qu'il lui faut déjà repartir... Arsène plaisante : « Vous avez la montre, nous avons le temps ».

On s'installe, les élèves sont un peu intimidés, Emmanuel voudrait montrer des photos, la technique nous lâche : c'est dommage, il faut faire sans, comme là-bas ?

Les élèves ont travaillé en cours de géographie sur le thème de l'eau. Emmanuel explique la situation en RDC : les élèves doivent vraiment faire un effort pour prendre conscience de ce que peut être le quotidien sans eau courante !

Très vite, les questions fusent : sur l'école, sur les femmes, sur la nécessité de savoir lire, écrire et compter pour exercer pleinement ses droits et faire

vivre les coopératives.

Le temps manque, Emmanuel propose que les échanges continuent par l'intermédiaire des professeurs, par mail. Les élèves ont pris conscience des grandes différences de culture et d'accès à la formation entre ici et là-bas. Ils étaient intéressés et attentifs.

L'objectif est atteint : semer des graines de curiosité et d'empathie puisque « nous avons tous le même soleil ! »



Un peu plus tard, une autre classe, même niveau. Arsène a l'habitude de s'adresser à des enfants. Les élèves ont travaillé sur le thème de l'école, principalement en visionnant les vidéos « sur le chemin de l'école ».

Beaucoup de questions, on écoute attentivement les réponses d'Arsène à propos des matières enseignées, de l'accès à l'école, de la nourriture, de l'organisation d'une journée pour un enfant de ces villages du Togo

...

Deux jours plus tard, les élèves s'enthousiasmeront en voyant des photos de Sichem affichées dans une autre salle.

Là aussi, l'essentiel est resté dans les têtes et les cœurs : appréhender la différence dans la même humanité.

-Marie-Paule Beghin, professeure de mathématiques.

Pour terminer en beauté, nous avons vécu « en partage » les derniers moments. Afin de proposer une communion profonde, par la prière, Véronique Guillebert avait orchestré une belle célébration. Présidée par le père André Koch, elle a rassemblé plus d'un millier d'enfants. De la petite section à la quatrième du collège, les enseignants pour certains un peu inquiets, ont fait confiance et ont mené leurs élèves à ce rendez-vous. C'était la première fois qu'un tel rassemblement était organisé !



Nos amis, tous profondément chrétiens, ont été pleinement heureux de ce moment. Ils ont pu ressentir la force et la détermination de notre engagement. Ce fut le moment de prier pour les Promesses de cette amitié et bien sûr, pour rendre grâce pour ces trois journées et les nombreux moments partagés. Un moment «Magique !... » selon le père.

Depuis le mois de mai, les organisateurs se sont activés : démarches administratives et rédaction des fiches d'informations, nécessaires nourritures aux futures préparations pédagogiques des classes. Puis, dès la rentrée de septembre, les plannings favorisant les désirs personnels, la sensibilisation de tous, les inquiétudes météorologiques ou liés à l'accord tardif des visas...



A l'heure du rendez-vous, chacun est là, présent dans l'événement selon sa sensibilité, le mot « solidarité » s'exprime dans tous ses aspects!

Au lendemain, de ces trois jours exceptionnels les images, les sons, les émotions se superposent aux situations quotidiennes. Entre bilan et désir de mieux faire, une pensée se détache : « Nous grandissons en apprenant à vivre dans l'interdépendance »

Nous allons essayer d'intensifier des échanges afin de maintenir encore plus forts nos liens jusqu'à la prochaine édition, en 2021... Certains n'attendront peut-être pas, leur regard s'étant fixé vers le sud...

-Isabelle Templet, présidente de la commission de solidarité.